

L'agroforesterie en quelques mots

L'agroforesterie est un système de gestion des terres associant des arbres et des haies avec des cultures agricoles et/ou des prairies dans la perspective d'effets bénéfiques réciproques.

Ses avantages :

- Réduit le ruissellement et l'érosion des sols et préserve la qualité de l'eau.
- Favorise la biodiversité et son équilibre (habitat pour, entre autres, les pollinisateurs, les oiseaux et les insectes auxiliaires limitant l'action des ravageurs).
- Permet l'assimilation et le stockage de carbone par le feuillage, le bois et les racines.
- Freine le vent et apporte de l'ombre : protection des cultures, bien-être animal, limitation de l'évapotranspiration.
- Améliore la fertilité, l'activité biologique et la structure des sols : apports en matière organique (feuilles mortes, bois de taille) et mycorhization* des racines.
- Embellit le paysage.
- Diversifie la production sur une même surface (bois, fruits, productions végétales ou animales).

A Montenois, un projet d'agroforesterie qui prend racine

Depuis 1988, Pierre Lavaux, son épouse Odile et son beau-frère Jacques Delatte, membres du GAEC* de La Saule à Montenois, ont entamé la reconversion de l'exploitation familiale en agriculture biologique.

Passionné par les arbres fruitiers, Pierre adhère à l'Association des Croqueurs de Pommes de Lorraine.

Soucieux de perfectionner sa connaissance du vivant, Pierre se documente sur tout ce qui concerne l'agriculture biologique.

C'est ainsi qu'il découvre la technique de l'agroforesterie et qu'il décide de l'expérimenter en 2014 sur une parcelle d'environ deux hectares qui lui appartient.

Ses amis forestiers lui apportent leurs précieux conseils pour le choix des espèces à planter. Sur ces trois hectares, quatre lignes d'arbres et arbustes de 200 mètres de long sont plantées, espacées entre elles de 26 mètres.

Convaincu que cette technique peut apporter des solutions d'avenir permettant de concilier production de bois et cultures agricoles tout en préservant l'équilibre des sols, Pierre communique son enthousiasme au GFA* de la côte.

Ce dernier décide alors de tenter l'aventure sur une surface d'environ 40 hectares.

Cette fois, ce sont cinq nouvelles lignes d'arbres de 500 mètres de long, espacées entre elles de 100 mètres qui partagent la parcelle en lignes perpendiculaires à la pente.

Pour joindre l'utile à l'agréable, en bout de chaque ligne, côté chemin, 15 arbres fruitiers sont plantés : pommiers, poiriers, pruniers, cerisiers.

Pour cette deuxième phase, une belle équipe de bénévoles se constitue et retrouve ses manches car le travail ne manque pas :

- dans un premier temps il faut préparer le sol, planter, protéger les jeunes plants, pailler le sol et palisser les arbres fruitiers.

Ensuite, il faut entretenir et guider les plantations :

- les maintenir sur une ligne d'environ deux mètres de large pour ne pas gêner le travail de l'agriculteur en élaguant régulièrement.

- passer la sous-soleuse pour limiter la progression des racines de surface qui pourraient concurrencer les cultures.

- vérifier régulièrement les protections des jeunes plants : les chevreuils sont friands des jeunes écorces et les abîment au printemps en y frottant leurs bois pour se débarrasser du velours qui les recouvrent.

- poser des tuteurs en bambou dépassant la cime des arbres pour obtenir des fûts hauts et droits. (Sans cette précaution, les gros oiseaux se perchent sur la cime et risquent de la casser.)

- tailler-élaguer de façon dosée et régulière les arbres de haute tige pour obtenir une qualité bois d'œuvre dans les 4 à 6 premiers mètres de chaque sujet

Pierre est décédé en 2023 mais l'équipe en place, constituée d'une vingtaine de personnes, poursuit son œuvre avec passion.

Gageons que cette technique d'agroforesterie aura un impact favorable sur l'écosystème : sur l'hydrologie, l'humidité de l'air, l'érosion, la composition du sol, la régulation des insectes ravageurs par les auxiliaires, à une époque où l'évolution du climat et l'épuisement des ressources nous contraignent à trouver de nouvelles solutions, plus respectueuses de l'environnement.

Lexique :

GAEC : groupement agricole d'exploitation en commun

GFA : groupement foncier agricole

Mycorhization : alliance plante-champignon permettant aux végétaux d'accéder à des nutriments auxquels ils n'auraient pas accès sans la liaison des filaments des champignons à leurs racines.